

serre publique. & qu'elle n'avoit pas pour payer les taxes qu'on lui demandoit, s'attroupa & alla insulter les maisons des principaux Marchands Juifs; il y en eut cinq à six de pillées; la Garnison de la Ville s'étant trouvée trop foible pour contenir cette canaille, on fit prendre les armes à la Bourgeoisie; le lendemain il s'éleva un pareil desordre dans les Fauxbourgs, où la rage du peuple n'étant pas assouvie du pillage, elle le porta à briser les portes & les fenêtres des endroits pillés; cet inconvénient dura deux jours, pendant lesquels les portes de la Ville ont été fermées.

*Prince Eugene arrivé à Vienne.*

VI. Le Prince Eugene de Savoye arriva à Vienne trois jours après, pour représenter à l'Empereur l'état des affaires de Lombardie; il soutient que pour faire la Conquête du Milanez, & secourir le Duc de Savoye, on avoit besoin d'y envoyer un renfort de 25. à 30. mille hommes outre les recrues, avec l'argent, l'Artillerie & les autres choses nécessaires pour l'entretien d'une Armée aussi puissante; il a ajouté que tant qu'on n'y enverroit que de foibles secours, comme on a fait jusques à présent, l'Armée seroit ruinée presque avant de pouvoir rien exécuter; qu'il souhaitoit que ceux qui en auroient le commandement, fussent plus heureux que lui, & ne fussent pas obligés d'importuner aussi souvent la Cour Imperiale comme il avoit fait cette Campagne presque toujours inutilement pour demander des remises, des munitions & autres choses nécessaires. Si je ne me trompe, les termes de ce discours, denotent un petit mécontentement; cependant on assure que la Cour l'a assez aplaudi.